Ce document a été mis en ligne par l'organisme FormaV®.

Toute reproduction, représentation ou diffusion, même partielle, sans autorisation préalable, est strictement interdite.

Pour consulter tous nos sujets d'annales et corrigés du Bac STMG, veuillez visiter :
coursbacstmg.fr/annales-sujets-et-corriges

Bac STMG

Français

Session 2024 • Code sujet : **24-FRANTEG11** • Durée : **4 heures** • Coefficient : **5**

Sommaire

Cliquez sur une partie pour y accéder directement

1. Commentaire du poème de Victor Hugo (1 question) **Page 3**

2. Contraction et essai sur la bonne éducation (2 questions) **Page 4**

3. Contraction et essai sur le portrait et la nature humaine (2 questions) **Page 6**

4. Contraction et essai sur l'égalité et les différences (2 questions) **Page 8**

5. Ce qu'il faut retenir & Questions fréquentes (FAQ) (Synthèse & Q&A Examen) **Page 10**

Sujet officiel (PDF) : https://coursbacstmg.fr/assets/annales/bac-stmg/Français/2024/Bac STMG - Français - Session 2024 - 4-Sujet.pdf

1. Commentaire du poème de Victor Hugo

Le candidat commente « Vois, cette branche est rude... », poème extrait des Feuilles d'automne, où le renouveau de la nature est rapproché du retour de l'amour et de l'inspiration poétique. Deux pistes de lecture sont proposées : l'énergie vitale de la nature et la leçon sur la nature qui invite à l'amour.

Question 1. Rédigez un commentaire du texte de Victor Hugo extrait des Feuilles d'automne, en vous aidant des deux pistes de lecture suivantes : l'énergie vitale de la nature ; la leçon sur la nature qui invite à l'amour.

Dans ce poème des *Feuilles d'automne*, Victor Hugo rapproche le renouveau de la nature du retour de l'amour et de l'inspiration poétique. L'impératif « Vois » invite la bien-aimée à observer ce phénomène.

La première strophe oppose le bois « rude » et « noir » au bourgeon « frêle », « tendre » et « vert ». Malgré la pluie et l'hiver, la vie reprend : les verbes « percer » et « jaillir » expriment son énergie. Dans la deuxième strophe, le souffle de la jeune femme ranime l'âme « endurcie et fermée », qui devient « en fleur » et produit des vers offerts à ses pieds.

L'anaphore « C'est que » transforme enfin cette renaissance en leçon : aux nuits sans lune et au malheur succèdent la lumière, le sourire aimé et le printemps.

> ✓ **RÉPONSE À RETENIR**
>
> Le cycle naturel inspire une leçon d'espoir : l'amour ranime l'âme et fait refleurir la poésie après le malheur.

2. Contraction et essai sur la bonne éducation

Le sujet associe Gargantua, chapitres XI à XXIV, et le parcours « la bonne éducation » à un texte de Maxime Rovere sur la transmission, l'apprentissage et la transformation. Le candidat contracte le texte puis rédige un essai en mobilisant l'œuvre, le texte et ses lectures de l'année.

Contraction

Question a). Faites la contraction du texte de Maxime Rovere en 189 mots, avec une tolérance de plus ou moins 10 %, soit entre 170 et 208 mots. Placez un repère tous les 50 mots et indiquez à la fin le nombre de mots de votre contraction.

Les humains désirent transmettre leurs savoirs, même les enfants, qui échangent spontanément leurs connaissances. Les adultes craignent que leur expérience, acquise dans la souffrance ou le bonheur, disparaisse avec eux. La mort et l'oubli menacent ces connaissances précieuses. Pourtant, la transmission ne procède pas seulement de la nostalgie : toute interaction [50] diffuse ses effets au-delà de son propre système. Les savoirs ressemblent à l'eau des rivières que l'on recueille entre ses mains : lorsqu'on les partage, ils s'amenuisent, et chacun en reçoit peu. Il constate aussi que nombre de connaissances apprises autrefois se sont effacées. Il critique donc une transmission qui privilégie [100] des contenus supposés intacts. Pourtant, les savoirs se modifient en étant enseignés ; leur valeur tient surtout aux démarches et à la liberté que chacun réinvente. Apprendre importe davantage que comprendre, car l'apprentissage transforme celui qui apprend et oriente son devenir. Les questions des enfants rappellent que l'on peut apprendre sans [150] tout maîtriser. Les connaissances prennent sens quand elles aident chacun à devenir soi-même, à gagner en autonomie et à rester lié aux autres. Une éducation transmet des repères, mais apprend à penser, agir et se transformer au contact d'autrui.

Nombre de mots : 189

> ✓ **RÉPONSE À RETENIR**
>
> Contraction : 189 mots.

Essai

Question b). Répondez de manière organisée à la question : « Selon vous, une bonne éducation se résume-t-elle à la transmission de savoirs ? » Appuyez-vous sur Gargantua, chapitres XI à XXIV, de Rabelais, le texte de Maxime Rovere et les textes étudiés durant l'année dans le cadre de l'objet d'étude « La littérature d'idées du XVIe siècle au XVIIIe siècle ». Vous pouvez aussi mobiliser vos lectures et votre culture personnelle.

Une bonne éducation ne se résume pas à transmettre des savoirs : elle doit aussi former le jugement et l'autonomie.

Dans *Gargantua*, Rabelais oppose l'enseignement mécanique de Thubal Holoferne, fondé sur la mémorisation, à la méthode de Ponocrates. Celui-ci fait étudier à Gargantua les langues et les sciences, mais l'encourage aussi à observer, discuter et pratiquer des exercices physiques. Les chapitres XXI à XXIV montrent ainsi une éducation qui forme la personne entière.

Maxime Rovere critique l’idée que des contenus se transmettent intacts : enseigner transforme les savoirs et apprendre transforme l’élève. Montaigne défend lui aussi une formation du jugement plutôt qu’une accumulation de connaissances.

La transmission reste nécessaire pour partager des repères et une culture. Mais elle devient une bonne éducation lorsqu’elle apprend à questionner, à agir et à vivre avec autrui. Son but est de rendre chacun capable de poursuivre ses apprentissages et de construire sa liberté.

✓ RÉPONSE À RETENIR

Non : transmettre des savoirs est nécessaire, mais une bonne éducation forme aussi le jugement, l’autonomie et la capacité d’agir.

3. Contraction et essai sur le portrait et la nature humaine

Le sujet porte sur Les Caractères, livre XI « De l'Homme », et le parcours « peindre les Hommes, examiner la nature humaine », à partir d'un texte de Marcella Leopizzi sur La Bruyère. Le candidat contracte ce texte puis traite un essai en s'appuyant sur l'œuvre, le texte et les lectures de l'année.

Contraction

Question a). Faites la contraction du texte de Marcella Leopizzi en 188 mots, avec une tolérance de plus ou moins 10 %, soit entre 169 et 207 mots. Placez un repère tous les 50 mots et indiquez à la fin le nombre total de mots utilisés.

La Bruyère observe la société, des plus pauvres aux plus puissants, et en caricature les défauts. Il veut instruire ses contemporains en les peignant d'après nature, mais aussi révéler des traits permanents de l'humanité. Ses portraits ont une valeur historique et documentaire, tout en proposant une réflexion universelle sur l'homme. **[50 mots]** Fidèle aux moralistes, il dépasse l'observation de ses contemporains : les caractères incarnent des passions contradictoires et dévoilent l'écart entre l'être et le paraître. Par l'ironie, il dénonce une société artificielle et corrompue, non pour mépriser les puissants, mais pour conduire le lecteur à se regarder et à corriger ses travers. **[100 mots]** La Bruyère construit ses portraits par des détails concrets et des procédés : comparaisons, antithèses, hyperboles ironiques. L'alternance des portraits, anecdotes, dialogues et réflexions compose une galerie de types humains. Sa satire vise la vanité, les courtisans, les intrigues, le luxe, le snobisme, les abus financiers et judiciaires, la guerre dévastatrice. **[150 mots]** En exposant ces ridicules, il transforme le rire en critique morale : son œuvre invite à reconnaître les mécanismes humains. Cette peinture incisive ne réduit pas l'homme à ses vices ; elle éclaire ses contradictions et suscite une réflexion durable. **Nombre de mots : 188.**

> ✓ **RÉPONSE À RETENIR**
>
> Contraction : 188 mots, dans la limite autorisée de 169 à 207 mots.

Essai

Question b). Répondez de manière organisée à la question : « Selon vous, faut-il seulement faire preuve de "lucidité", ou également de "férocité" (ligne 48), pour bien peindre les hommes et examiner la nature humaine ? » Appuyez-vous sur le livre XI des Caractères de La Bruyère, le texte de Marcella Leopizzi et les textes étudiés durant l'année dans le cadre de l'objet d'étude « La littérature d'idées du XVIe siècle au XVIIIe siècle ». Vous pouvez aussi mobiliser vos lectures et votre culture personnelle.

Pour peindre les hommes, la lucidité est indispensable : elle fonde le portrait sur l'observation, tandis que la férocité, quand elle est maîtrisée, donne de la force à la critique.

Dans le livre XI des *Caractères*, La Bruyère met en scène les contradictions, l'amour-propre et les travers sociaux. Par des portraits ironiques et précis, il amène le lecteur à reconnaître les défauts. Marcella Leopizzi insiste sur cette visée morale et sur l'attention concrète aux comportements. Une satire mordante rend les ridicules visibles, mais la cruauté gratuite déforme les personnes et remplace l'analyse par l'insulte. La Rochefoucauld, par ses maximes sur l'amour-propre, montre qu'une observation lucide peut dévoiler profondément l'homme sans caricature.

Ainsi, la lucidité doit guider le regard ; la férocité peut l'aiguiser, à condition de servir la vérité et non l'humiliation.

✓ RÉPONSE À RETENIR

La lucidité garantit la justesse du portrait ; une férocité maîtrisée rend la satire incisive sans réduire l’être humain à ses défauts.

4. Contraction et essai sur l’égalité et les différences

Le sujet porte sur la Déclaration des droits de la femme et de la citoyenne d’Olympe de Gouges, du préambule au postambule, et le parcours « écrire et combattre pour l’égalité », à partir d’un texte d’Isabelle Queval sur l’égalité et l’inclusion. Le candidat contracte ce texte puis rédige un essai en mobilisant l’œuvre et ses lectures de l’année.

Contraction

Question a). Faites la contraction du texte d’Isabelle Queval en 186 mots, avec une tolérance de plus ou moins 10 %, soit entre 167 et 205 mots. Placez un repère tous les 50 mots et indiquez à la fin le nombre de mots de votre contraction.

Au XVIIIe siècle, les Lumières placent l’égalité au cœur d’une société. Le progrès exige l’éducation pour tous, y compris les personnes handicapées. L’égalité ne se limite pas aux mêmes droits devant la loi : elle invite à reconnaître chaque être comme un semblable, malgré les différences de condition et de statut. **[50 mots]**

Les sociétés anciennes maintenaient des hiérarchies. Les personnes handicapées, désignées par leur différence, vivaient aux marges et subissaient des traitements dégradants. La charité chrétienne adoucissait leur sort, sans supprimer l’inégalité : leur présence était tolérée, mais elles restaient séparées. L’inclusion suppose une continuité entre les êtres et reconnaît leur dignité commune. **[100 mots]**

Les Lumières contestent cet ordre et revendiquent l’universalité de la raison et du genre humain. Elles combattent les inégalités sociales et politiques, ainsi que celles présentées comme naturelles ou divines. L’égalité transforme les rapports entre les individus : elle substitue la ressemblance à la séparation et fonde l’ambition d’une société inclusive. **[150 mots]**

Mais cet idéal demeure incomplet : des penseurs comme Rousseau ou Kant expriment parfois des préjugés misogynes ou racistes. Les femmes et les peuples dits « sauvages » restent exclus. L’égalité exige donc encore d’être réellement étendue à tous. **Nombre de mots : 186.**

> **✓ RÉPONSE À RETENIR**
>
> Contraction : 186 mots.

Essai

Question b). Répondez de manière organisée à la question : « Écrire et combattre pour l’égalité, est-ce gommer les différences entre les individus ? » Appuyez-vous sur la Déclaration des droits de la femme et de la citoyenne d’Olympe de Gouges, du préambule au postambule, le texte d’Isabelle Queval et les textes étudiés durant l’année dans le cadre de l’objet d’étude « La littérature d’idées du XVIe siècle au XVIIIe siècle ». Vous pouvez aussi mobiliser vos lectures et votre culture personnelle.

Non. Combattre pour l’égalité ne signifie pas rendre les individus identiques : cela consiste à garantir à chacun les mêmes droits et la même dignité, tout en reconnaissant les singularités.

Dans la *Déclaration*, Olympe de Gouges affirme : « La femme naît libre et demeure égale à l’homme en droits. » Elle dénonce ainsi une différence de sexe utilisée pour exclure les femmes de la citoyenneté. Au postambule, elle les appelle à se mobiliser.

Queval montre que les personnes handicapées furent longtemps tolérées, mais maintenues à l'écart. Inclure exige de rompre cette hiérarchie, non d'effacer leurs particularités. De même, dans le *Traité sur la tolérance*, Voltaire combat les persécutions fondées sur les croyances. L'égalité protège donc les différences et empêche qu'elles servent à justifier la domination : elle reconnaît chacun sans uniformiser les individus.

✓ RÉPONSE À RETENIR

L'égalité garantit à tous les mêmes droits et la même dignité sans effacer les différences.

Ce qu'il faut retenir de ce sujet (Session 2024)

Bilan de l'épreuve : Épreuve anticipée de français du baccalauréat technologique, session 2024, code 24-FRANTEG11, d'une durée de quatre heures et de coefficient 5. Le candidat choisit un commentaire de poésie ou un sujet de littérature d'idées associant contraction et essai, parmi trois parcours. L'épreuve évalue l'analyse littéraire, la reformulation fidèle, l'argumentation organisée et la mobilisation des œuvres étudiées.

Notions-clés, formules & règles à maîtriser

- Le commentaire analyse précisément le poème et s'appuie sur les pistes de lecture sans les traiter comme un plan imposé.
- La contraction reformule les idées essentielles du texte en respectant leur progression, la longueur demandée et les repères de 50 mots.
- L'essai construit une réponse organisée en s'appuyant sur les œuvres et les textes explicitement demandés.
- Les trois essais interrogent la transmission éducative, la satire de la nature humaine ou l'égalité face aux différences.

Points de vigilance & attentes du jury

- Choisissez un seul sujet : le commentaire ou l'un des trois sujets de contraction et d'essai.
- Respectez la fourchette de mots propre à votre contraction, les repères tous les 50 mots et l'indication du total.
- Répondez directement à la question d'essai et mobilisez l'œuvre et le texte de contraction associés à votre choix.
- Aucun barème détaillé par critère n'est fourni ; relisez pour vérifier l'organisation, la clarté et l'exactitude des références.

Questions fréquentes sur cette épreuve (Q&A Examen)

Q : Comment respecter la longueur demandée pour la contraction ?

Reformulez les idées essentielles dans l'ordre du texte, sans ajouter de commentaire personnel. Comptez les mots au fil de la rédaction, placez un repère tous les 50 mots et vérifiez que le total se situe dans la fourchette prévue pour votre sujet.

Q : Comment organiser l'essai pour répondre complètement à la question ?

Prenez position sur la question puis développez plusieurs arguments organisés, illustrés par des exemples précis. Appuyez-vous sur l'œuvre au programme et le texte de contraction, ainsi que sur les textes étudiés dans l'année.

Q : Comment répartir les quatre heures entre les tâches ?

Le sujet ne fixe pas de durée pour chaque partie. Choisissez rapidement votre sujet, répartissez le temps entre préparation et rédaction, puis gardez une période de relecture pour vérifier la contraction, l'essai et le compte des mots.

Q : Quels sont les points explicitement évalués par le barème ?

Le commentaire vaut 20 points. L'autre sujet comprend une contraction sur 10 points et un essai sur 10 points. Le sujet précise les longueurs et les références attendues, mais ne donne pas de critères détaillés de notation.

Sujet officiel associé (PDF) : https://coursbacstmg.fr/assets/annales/bac-stmg/Français/2024/Bac STMG - Français - Session 2024 - 4-Sujet.pdf
Ressources Bac STMG : Toutes les annales & corrigés • Fiches de révision complètes • Simulateur de notes d'examen

Copyright © 2027 FormaV®. Tous droits réservés.

FormaV® est une marque déposée auprès de l'INPI sous le numéro 5227897.

Ce document a été élaboré par FormaV® avec le plus grand soin afin d'accompagner chaque apprenant vers la réussite de ses examens. Son contenu (textes, graphiques, méthodologies, tableaux, exercices, concepts, mises en forme) constitue une œuvre protégée par le droit d'auteur.

Toute copie, partage, reproduction, diffusion ou mise à disposition, même partielle, gratuite ou payante, est strictement interdite sans accord préalable et écrit de FormaV®, conformément aux articles L.111-1 et suivants du Code de la propriété intellectuelle. Dans une logique anti-plagiat, FormaV® se réserve le droit de vérifier toute utilisation illicite, y compris sur les plateformes en ligne ou sites tiers.

En utilisant ce document, vous vous engagez à respecter ces règles et à préserver l'intégrité du travail fourni. La consultation de ce document est strictement personnelle.

Merci de respecter le travail accompli afin de permettre la création continue de ressources pédagogiques fiables et accessibles.